

Praeludia Hadriani

En 1592, Emanuel Adriaenssen fait imprimer à Anvers son *Novum pratum musicum longe amoenissimum* chez Pierre Phalèse et Jean Bellère. Cette édition commence par une explication détaillée du système des douze modes. Godelieve Spiessens en donne une explication détaillée dans sa thèse de doctorat de 1962¹. Pour illustrer son « *Methodus ad Omnes Omnium Tonorum Cantiones in Scalas Testudinis redigendas* », Adriaenssen nous donne quinze exemples musicaux. Ce sont des joyaux de polyphonie, dans lesquels il rend justice à sa maîtrise. Plusieurs fragments font également référence aux Fantaisies, qui ont toutes paru à Anvers dans des estampes de 1584, 1592 et 1600².

En novembre 1594, un noble de Riga commença à écrire. Dans la bibliothèque municipale de Braunschweig en Basse-Saxe, un manuscrit de luth de la bibliothèque privée de Johann Camman (1584-1649) est conservé³. Il a été redécouvert en 2017. Le manuscrit en question, au nom difficile de D-BSstb C39 2°, a été écrit par ce noble de Riga. Il s'agit probablement de Nicolas von Vicken⁴, ou de son nom latin Nicolaus Ficcius. Il n'est pas clair s'il s'agit du même Nicolaus von Vicken qui a entretenu une longue correspondance avec le célèbre astronome Johannes Kepler. Le manuscrit s'ouvre avec les quinze préludes d'Adriaenssen, seul le *Praeambulum secundi ex G sol*, re ut est quelque peu perdu au f.8v⁵.

Le même praeludium ou praeambulum se répète un peu plus tard dans le « *Lautenbuch des Albert Dlugoraj* ». Cette attribution à Dlugoraj n'a été ajoutée que beaucoup plus tard au manuscrit très complet d'environ 1619 (D-Lem Ms.II.6.15). Il a plus que probablement été mis en place par quelqu'un d'autre.

Les versions d'Adriaenssen 1592 et celles du manuscrit de Braunschweig ont été éditées, ainsi que le *Praeludium 7* du « *Lautenbuch des Albert Dlugoraj* » qui est à l'origine noté en tablature allemande. Il est frappant de constater que Nicolas von Vicken a également copié les fautes d'orthographe d'Adriaenssen 1592. Sinon, les versions sont presque identiques et lorsqu'elles diffèrent substantiellement, cela est mentionné dans les notes de bas de page.

Mais maintenant, laissons la musique parler d'elle-même.

¹ Spiessens G., *Leven en werk van de Antwerpse luitcomponist Emanuel Adriaenssen (ca.1554-1604)*, Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Schone Kunsten, jaargang XXXVI, nr.28, Bruxelles 1974.

² *Pratum musicum longe amoenissimum*, 1584 ; *Novum pratum musicum longe amoenissimum*, 1592 ; *Pratum musicum longe amoenissimum*, 1600. La réimpression en 1592 du *Pratum musicum* de 1584 est perdue.

³ Christine Ballman, *Une intéressante nouvelle source de musique pour luth: Le manuscrit C 39 2 de la Stadtsbibliothek de Brunswick*, Annuaire 2017, Académie Belge de Luth.

⁴ *Lute News* 145, p.12, avril 2023.

⁵ Sur le site de la bibliothèque municipale de Braunschweig, ce praeambulum est attribué à tort à Benedikt de Drusina. (consulté le 05/01/2025)

https://leopard.tu-braunschweig.de/rsc/viewer/dbbs_derivate_00043242/images/00000020.jpg?_logicalDiv=LOG_0028